CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie, le 18 mars 2023. Gamelan Gong Kebyar – Fleurons de la musique et de la danse

Dans l’imaginaire collectif, l’île de Bali appelle des fantasmes de villégiature luxuriante. Intégrant le chapelet d’émeraude des îles de la Sonde, Bali fait partie de l’Indonésie et, outre les plages de sable blanc, c’est le siège de traditions millénaires toujours liées aux arts vivants. Conçus aux antipodes de la conception de spectacle de nos sociétés occidentales, le spectacle est une partie intégrante de la société balinaise.

En effet, la pratique de la danse, du théâtre et de la musique est considérée comme une obligation civile en rapport avec des rituels hindou-balinais. Cette incrustation profonde des arts vivants dans la vie des habitants de l’archipel démontre l’importance essentielle de l’expression humaine dans la vie

quotidienne. Réunis en gamelans, des ensembles d'instrumentistes à vents et percussions, ces extraordinaires artistes s'emparent de l'art ancestral de la danse et de la narration pour mettre en lumière les belles légendes des montagnes et des jungles de l'île aux contours de malachite.

« L'île inconnue »

Dans son esprit d'ouverture à toutes les expressions musicales, la Philharmonie de Paris accueille un week-end consacré à l'Indonésie. De par la distance physique, les musiques indonésiennes demeurent mystérieuses pour le commun des européens. Or, grâce à une démarche remarquable, la belle salle de Jean Nouvel a présenté deux trésors de la tradition ancestrale de l'île de Bali. Cette programmation démontre, encore une fois, que là où il y a de la volonté, les plus beaux projets fleurissent. Nous saluons le travail d'Olivier Mantei et de son équipe pour nous convier, l'espace d'une soirée, au voyage à Bali et la richesse impérissable de ses chants et ses danses.

Divisé en deux parties, ce concert convainc et captive d'emblée par un décor qui invite à s'échapper de l'architecture raffinée de la Salle Pierre Boulez. Mis en format scénique, le plateau de la Philharmonie de Paris, a vu deux gamelans se faire face avec un fond de toile noire et quelques grands kakemonos de diverses couleurs pour décorer un espace envahi petit à petit par une légère brume. Le décor planté, les musiciens ont commencé par l'ouverture purement instrumentale « ***Manuk Anguci***« . Le son brillant et métallique du gamelan aux fines harmonies tressées a mis en place l'annonce des danses à venir. Le seul bémol qui allait habiter la première partie de la représentation fut l'émission extrêmement forte des micros qui captaient le gamelan pour la

retransmission vidéo du spectacle. Le gamelan étant un ensemble de vents et de percussions, vraisemblablement faits pour le plein air, n'avait nullement besoin d'un tel dispositif qui a malheureusement un peu assourdi l'assistance, tant le volume était fort. Outre cet aspect technique, totalement indépendant de la qualité des interprètes, quand du fond de scène les danseuses firent leur apparition comme dans un rêve, l'effet fut immédiat. Comment décrire la délicatesse, l'élégance et la souplesse de leurs mouvements? Sans décliner une litanie d'épithètes, … c'était beau à pleurer. La grâce de la danse de ce premier gamelan nous a fait décoller vers des contrées encore parfumées des rites d'antan, où la maîtrise des gestes constitue la meilleure des offrandes aux divinités mystérieuses. Les danses de ce premier épisode étaient interprétées par des danseurs et danseuses dont le genre était habilement diffus sous des brocarts de soie lamée d'or rehaussé de vermillon.

Déjà conquis par les première danses, la deuxième partie allait nous transporter vers un temps ancestral. Comme une sorte de « ballet de cour » ou « opéra », ce **Ballet narratif en 7 épisodes** allait reprendre une tradition mélangeant la narration, la danse et le théâtre. Ce ballet reprend l'histoire d'un anti-héros, le roi de Lasem qui a voulu s'emparer de la vertu d'une jeune princesse par la force et l'a persécutée au coeur de la jungle. Le texte, en ancien javanais, est déclamé avec un grand luxe d'intonations par **Jro Kartu** qui campe tous les personnages. Pour ce Ballet, les musiciens exécutent la musique sur un autre gamelan aux sonorités sensiblement plus douces. La danse nous amène vers le coeur d'une intrigue dramatique sur des niveaux épiques qui nous rappellent la geste de Peer Gynt.
Le jeune et perfide roi de Lasem rencontre les génies protecteurs de la forêt et ce sont des danseurs aux masques apotropaïques et aux longues griffes qui se livrent au combat. La danse est souple, vive et aux contours mordorés. Quand le jeune effronté réussit à vaincre les faunes de la forêt, ceux-

ci en appellent à la terrible bête Barong Ket, le roi de la jungle, une sorte de fauve aux canines recourbées et au corps couvert d'une fourrure épaisse. Ce monstre garde la forêt ; il est une incarnation de Shiva, dieu puissant de vie et de mort. Le roi de Lasem invoquant les mauvais esprits se transforme dans la « veuve » Rangda, sorte de pendant négatif de Shiva. Le combat qui s'ensuit est la lutte entre la pourriture et la pureté.



La puissance des deux adversaires ne permet pas une victoire et c'est finalement l'ensemble des musiciens qui quittent leur instrument pour invoquer les esprits décomposés et purifier par la mort l'essence vitale. C'est une sorte de cérémonie tantrique où le dénouement est l'acceptation du trépas pour

accéder aux lumières les plus diaphanes. Le choeur à capella est saisissant, alors que la syllabe magique « Om » est prononcée par 24 voix viriles… On sent un rayon bouleversant d'énergie envahir l'ensemble de la Philharmonie de Paris. Tel un rituel accompli, c'est la signification de « Bali » (« Paix ») qui est chanté dans un soupir. Un message puissant et significatif dans notre Europe en guerre à ses confins, la paix fragile comme un murmure mais dont la puissance pénètre tous les êtres sans obstacle dès qu'elle est évoquée.

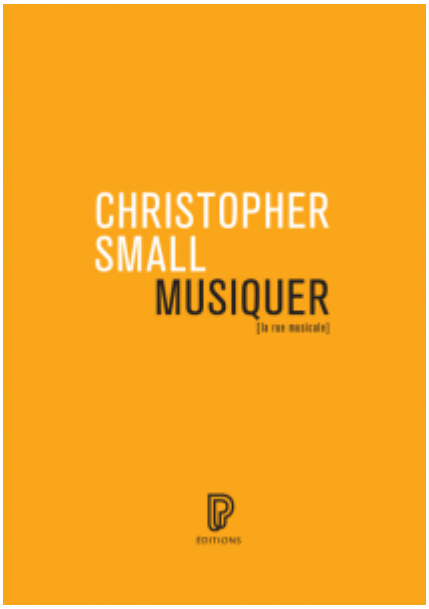
C'était une soirée inoubliable et, doit-on le mentionner, par pur souci de précision, tous les artistes sur scène sont des amateurs éclairés, dignes représentants de leurs traditions et agriculteurs ou employés à la ville. Le message est finalement resté gravé dans nos coeurs et nos esprits, d'humain à humain. Finalement ces Danses et Ballet de Bali ont démontré que les frontières culturelles n'existaient pas dès lors que les coeurs battent à l'unisson.

CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie, le 18 mars 2023. Gamelan Gong Kebyar – Fleurons de la musique et de la danse

Danses et ballet masqué de Bali
Gamelan Semar Paguligan saih pitu
Ballet narratif avec masques en sept parties

Troupe Jaya Semara Wati de Sebatu
Jro Kartu – direction artistique, co-mise en scène, narration, chant, marionettes
Kati Basset – conseil artistique, co-mise en scène, traduction, surtitrage
Christophe Olivier – création lumières / Photos : © *Joachim Bertrand*

LIVRE événement, annonce. Christopher SMALL : MUSIQUER (editions Philharmonie, la rue musicale, mai 2019)



LIVRE événement, annonce. Christopher SMALL : MUSIQUER (editions Philharmonie, la rue musicale, mai 2019). Quand je rend vivante la musique que j'interprète, je place entre moi et le spectateur toute l'expérience individuelle (ou collective) que je porte pour la rendre sensible… mais alrosq qu'est qui importe le plus ? le geste et le témoignage des artistes interprètes, ou l'idée de la partition, absolu musical qui permet de mesurer l'imagination des premiers ? Tel est le fondement de la question que pose **Christopher Small**. La collection La rue musicale édité par la Philharmonie de Paris s'enrichit d'un nouveau titre, traduction enfin réalisée d'un texte fondateur qui éclaire la conception anglosaxonne du concert : performance et respect de la partition. Christopher Small a le sens de la formule et par « musiquer », parle non pas de faire de la musique, de jouer comme il est dit communément ; mais l'auteur nous sensibilise à toute l'expérience que porte et cristallise l'interprète (l'humain soliste ou l'intelligence humaine collective) qui rend vivante cette musique tant sacralisée. Pour le coup, la conception tort le cou aux présupposés français, car l'Hexagone poursuit une vision très archaïque du concert, codifiant depuis toujours la place immuable de l'artiste, du public et du

programme musical. Voilà un texte majeur qui remet en question le geste de l'interprète, performeur et virtuose, mais aussi passeur créateur sans lequel rien ne serait rendu sensible et manifeste au public.
La traduction du texte originel paru en 1998 (« Musicking ») rétablit la pertinence des conceptions sur l'acte musical et le concert, l'interprétation, le rapport de l'interprète et de l'œuvre, l'équilibre entre partition et source originelles, et recréation vivante incarnée par le « performeur »…

Présentation du titre par l'éditeur : « *La musique n'est pas du tout une chose, mais une activité », nous dit Christopher Small. S'il préfère utiliser le verbe « musiquer » plutôt que jouer ou écouter de la musique, c'est qu'il veut libérer l'analyse de l'expérience musicale de la tyrannie de l'œuvre. Celle-ci est au service de la performance, non l'inverse. De la composition à l'écoute, à la danse ou au fredonnement solitaire, en passant par l'histoire, les institutions et les espaces de la vie musicale, Small part à la chasse de tout ce qui dote la musique de significations sans cesse renouvelées.*
Dans cet essai influent et polémique, dont les réflexions sont ancrées dans un parcours dédié tout entier à la pratique de la musique comme à sa transmission, l'auteur nous invite à explorer la multiplicité des relations vivantes que nous imaginons, réalisons et célébrons lorsque nous « musiquons ».
Prochaine grande critique dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

---

LIVRE événement, annonce. Christopher SMALL : MUSIQUER (editions Philharmonie, la rue musicale, mai 2019).

Musiquer : Le sens de l'expérience musicale

Essai de Christopher Small, auteur
Antoine Hennion, préfacier
Jedediah Sklower, Traducteur

COLLECTION : La rue musicale
DATE DE PARUTION : mai 2019 – Prix indicatif en mai 2019 : 16,90 €

Format : Broché – Poids : 430 g – Dimensions : 12 x 17
ISBN : 979-10-94642-31-3 – Parution : mai 2019

Sommaire

Préface, Antoine Hennion
Prélude, Musique et musiquer
Un lieu pour entendre
Une affaire on ne peut plus contemporaine
Partager avec des inconnus
Interlude, Le langage des gestes
Un monde séparé
Une humble révérence
Invoquer le compositeur mort
Interlude, La mère de tous les arts
Parties et partitions
L’harmonie céleste
Interlude, Des significations socialement construites
Un art du théâtre
Un drame de relations
La vision de l’ordre
Que se passe-t-il vraiment ici ?
Un joueur de flûte solitaire
Postlude, Qu’est-ce qu’une bonne performance ?

PARIS, PORTES OUVERTES de LA PHILHARMONIE



PARIS, Philharmonie. Portes ouvertes, les 18 et 19 juin 2016. Un week end entier dédié à la découverte de la musique dans les espaces divers de la Philharmonie de Paris : le site ouvre ses portes gratuitement au plus large public : concerts-promenades au Musée, visites guidées, thématiques et générales ; ateliers de pratique musicale (chant et instruments), rencontres avec les artistes et les professionnels du site… les 2 journées permettent aux familles et à tous les visiteurs de tisser un lien avec un ensemble unique à Paris, dont l'architecture a été conçue pour rapprocher les résidents, cultiver l'échange et l'échange, la participation et le partage.



Partout dans les espaces du site spectaculaire mais très accessible (Grande salle, Hall, salle de répétition de la Philharmonie…, musée, Amphithéâtre, salle des concerts à la Cité de la musique…), les musiciens et chanteurs répètent, travaillent, offrent diverses formes musicales qui permettent une immersion libre et vivante, proche et concrète à destination de tous les publics…

Quelques temps forts :

samedi 18 juin 2016

10h30, Hall Philharmonie : Quintette de cuivres Orion
11h, Grande salle / Philharmonie : Pierre et le loup
20h30, Gde salle / Philharmonie : Orchestre de Paris, Paavo Järvi
…

dimanche 19 juin 2016

11h, Gde salle / Philharmonie : Orch Nat Ile de France
12h, Salle des concerts / Cité : répétition du choeur de l'Orchestre de Paris
15h30, Gd salle / Philharmonie : concert d'orgue
16h30, Salle de répétitions / Philharmonie : Orchestre de chambre de Paris : les incroyables aventures de Mister Fogg

VOIR TOUS LES CONCERTS DES Portes Ouvertes des 18 et 19 juin 2016

Parmi les formations en résidence à la Philharmonie, **Les Arts Florissants fondé en 1979 par William Christie** font résonner la magie du Baroque à travers de nombreuses animations

auxquelles participent les chanteurs et les instrumentistes des Arts Florissants.

LES ARTS FLORISSANTS, dimanche 19 juin 2016 :
16h, Hall Philharmonie : promenade musicale
17h45, Hall Philharmonie : promenade musicale
18h30, Hall Philharmonie : promenade musicale …

Philharmonie de Paris

Les Arts Florissants aux Portes ouvertes de la Philharmonie le 19 juin

La Philharmonie de Paris ouvre grand ses portes pour tout un week-end les 18 et 19 juin prochains. À cette occasion, Les Arts Florissants proposeront au public des ateliers et promenades musicales le dimanche 19 juin.

> Voir la vidéo des Promenades musicales à la Philharmonie
> Voir la vidéo des ateliers

En savoir plus





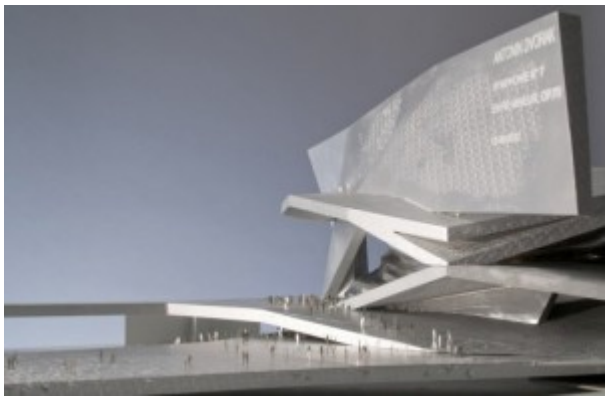
ATELIER EN FAMILLE... Parce que la musique et le Baroque se pratique dès le plus jeune âge et en famille, ne manquez pas surtout **l'atelier en famille présentée par Sophie Daneman,** ex soprano vedette des Arts Florissants : Basse qui êtes vous ? enfants et parents découvrent la magie des instruments baroques, le chant aussi avec la participation des chanteurs et des instrumentistes des Arts Florissants. **VOIR la vidéo de l'Atelier en famille présenté par Les Arts Florissants**

VOIR tout l'agenda des PORTES OUVERTES A LA PHILHARMONIE les 18 et 19 juin 2016

William Christie et Les Arts Florissants inaugurent la Philharmonie de Paris



France Musique. William Christie inaugure la Philharmonie de Paris, ce soir, 20h. Le 16 janvier 2015, Journée spéciale inauguration sur France Musique : avec temps fort de ce cycle de programmes, le concert du soir à partir de 20h, porté par le feu élégantissime de William Christie et ses Arts Florissants à partir de 20h. Le Baroque triomphe ainsi symboliquement au coeur de la nouvelle salle de concert du nord est parisien.



La salle neuve dite Philharmonie 1 au nord est de Paris est enfin ouverte et inaugurée par un cycle de premiers concerts (dès mercredi 14 janvier) dont ceux de la journée du vendredi 16 janvier sont les plus importants, avec temps forts de ce temps inaugural: le concert du soir qui affirme, symbole de la diversité des répertoires localement défendue, la résidence in loco des Arts Florissants, ensemble fondé par l'incontournable William Christie il y a plus de 30 ans. La révolution initiée par les « Baroqueux » en France a profondément bouleversé l'approche des oeuvres (baroques et autres) : il était temps que la phalange créée par William Christie soit ainsi reconnue, consolidée, pérennisée. En outre, William Christie a toujours développé – avant bon nombre de ses suiveurs-, des actions de transmissions (pour les musiciens) et de pédagogie à l'adresse de tous les publics dont les plus jeunes. C'est le sens et la mission du nouvel outil incarné par la Philharmonie 1 : la salle de concert construite par Jean Nouvel (2400 places), ainsi que les installations adjacentes développeront d'innombrables activités de sensibilisation, de diffusion, de sensibilisation de la musique au plus grand nombre. Un défi décisif pour la planète classique (qui a grand besoin de renouveler ses spectateurs), pour la société française surtout où l'éducation par la culture manque terriblement, en particulier pour la réussite du vivre ensemble. Songez à la Suisse dont la Constitution a inscrit définitivement l'éducation par la musique comme un devoir collectif et politique (Lire notre dépêche : à 72%, les Suisses inscrivent la formation musicale : chant et pratique musicale- dans leur constitution). Musée des instruments (collection unique au monde tant pas la richesse des pièces exposées que la façon de les expliquer en un parcours muséographique particulièrement bien pensé), initiation à l'acoustique des salles de concerts, évocation

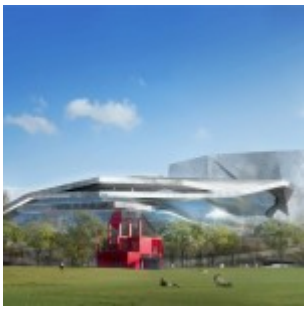
des concerts inauguraux, et donc concert baroque à la Philharmonie avec Charpentier, Mondonville, Rameau… le programme de ce 16 janvier est prometteur.

France Musique : inauguration de la Philhamronie de Paris
Journée spéciale, vendredi 16 janvier 2015 : 6h-22h30

temps fort : le soir
20h-22h30 : concert inaugural en direct de la Philharmonie
Marc-Antoine Charpentier Te Deum H 146
Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville Motet In exitu Israel
Jean-Philippe Rameau Les Sauvages Extrait des Indes Galantes
Les Arts Florissants, dirigés par William Christie
LIRE notre présentation du programme joué par Les Arts Florissants et William Christie pour l'inauguration de la Philharmonie 1 à Paris

Prochain rv autour de la Philharmonie de Paris, documentaire puis concert sur **ARTE, dimanche 18 janvier 2015, dès 16h55.**

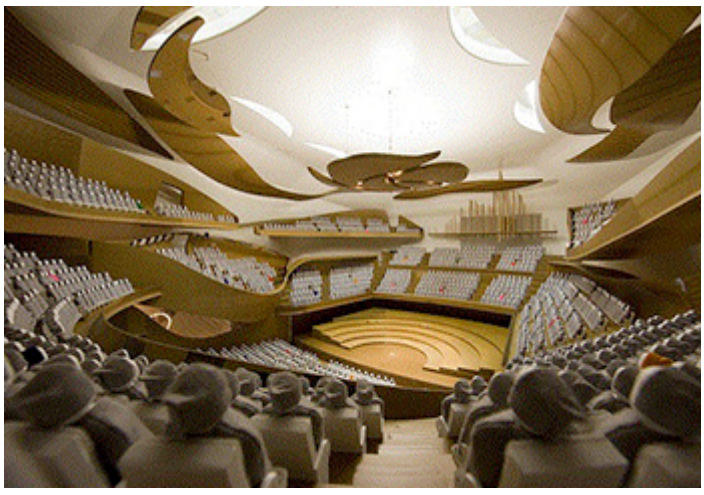
Philharmonie de Paris : première saison : 14 janvier>30 juin 2015



Philharmonie de Paris : première saison. 14 janvier>30 juin 2015. A qui profitera réellement le dépassement exorbitant du chantier de la future Philharmonie de Paris qui avec une facture finale de 386 millions d'euros, dépasse 7 fois le budget initial ? Avec la crise actuelle, l'affaire prend des allures de scandale d'état car si tous les budgets publiques atteignaient un tel glissement budgétaire, notre pays ne serait plus en récession : il serait en faillite. Les attentes sont donc démultipliées pour ce nouveau grand vaisseau amarré au nord est parisien (Parc de la Villette) et qui doit fidéliser de nouveaux publics (en particulier ceux immédiatement proches, en réalité très peu mélomanes) comme convaincre les abonnés des cycles symphoniques : à n'en pas douter ce sont des défis aussi exceptionnels que le coût du chantier, pour le directeur de l'établissement Laurent Bayle. En développant une vraie politique de sensibilisation et de singularité, en programmant fort et large, le responsable devra faire de cette Philharmonie tant attendue par ses prouesses et qualités acoustiques, un lieu populaire, au sens noble du terme et par devoir aussi, au regard de la somme publique dépensée.

Philharmonie de Paris : 2015, l’année de tous les défis

Jean Nouvel signe un nouvel ensemble dédié à la musique comprenant **un vaste auditorium de 2400 places**, 6 salles de répétitions, mais aussi de nombreux studios et ateliers pédagogiques (la démocratisation est au cœur d’un projet artistique et culturel très ambitieux) en connexion avec une salle de 200 places, un lieu d’exposition, un restaurant, un parking de 600 places car il faut faciliter au maximum la venue des futurs mélomanes désireux d’atteindre le site à l’extrême nord parisien. Avec les embouteillages habituels, pas sûr que ce calcul soit efficace néanmoins : l’accès et le passage par la Porte de Pantin sont un cauchemar pour les automobilistes, taxis compris. Et malgré le nombre parallèle d’offres musicales dans la capitale, dont la Cité de la musique voisine, la grande salle de 2400 places trouvera-t-elle à terme ses publics?



Seul Carnegie Hall,de l’autre côté de l’Atlantique, totalise 2800 places. Car la moyenne européenne des salles philharmoniques capables d’accueillir les grands orchestres mondiaux se situe plutôt entre 1500 et 2000 places. Et les théâtres comptant déjà leur saison symphonique (importante dans la vie

d’une saison en terme d’abonnés), tel le TCE (Théâtre des Champs Elysées, l’Opéra Bastille, sans compter le nouvel auditorium de Radio France et ses 1400 places, mais aussi le Centquatre et ses 900 places, également au nord de Paris… le futur Pleyel devenant quant à lui une salle de variétés…) voient même s’ils s’en cachent une concurrence : la Philharmonie de Paris en souhaitant d’emblée inviter les phalanges prestigieuses dans la capitale mais sur ses planches, pourrait doper le coût du plateau artistique, avec une répercussion sur le billet final …
Gageons que la dépense aura accouché d’une salle technologiquement et acoustiquement irréprochable favorable aux grands frissons musicaux. C’est à l’aune de cette seule équation que les parisiens et les visiteurs de tous bords viendront à la Philharmonie. La nouvelle salle (baptisé « grande salle » ou Philharmonie 1) promet d’être particulièrement propice aux programmes orchestraux et choraux, aux oratorios donc, Passions et grands motets…

Question tarifs, le lieu entend s’inscrire dans la norme aussi, celle par exemple de Pleyel dont les équipes techniques, et toute la programmation actuelle migrent vers le vaisseau flambant neuf. **Des formations entières s’installent aussi à la Philharmonie** qui en devient le lieu de résidence et de travail, comme c’est le cas de **l’Orchestre de Paris, l’Orchestre de chambre de Paris, l’Orchestre d’Île de France, et surtout Les Arts Florissants et leur fondateur William Christie** : un geste fort et légitime qui ancre définitivement la meilleure phalange française dédiée au baroque au nouveau site.
Les nouveaux couacs surgissent déjà, bémolisant la partition de la Philharmonie nouvelle : l’Orchestre de Paris, toujours en quête d’une excellence à prouver, se voit mal comme … concurrencé par les grands orchestres européens et américains qui ne manqueront pas de se produire dans la nouvelle salle. L’immanquable comparaison pourrait lui être défavorable : mais l’émulation n’a-t-elle pas de tout temps favoriser le

dépassement ?
Si la programmation est riche, inventive, identifiante, proclamée à l'adresse des mélomanes avertis comme des familles, le public pourrait être au rendez vous : avec un budget de fonctionnement estimé à 36 millions par an, il est nécessaire que la formule séduise immédiatement. Les mécènes sont d'ores et déjà observateurs. Les premiers mois de la Philharmonie seront donc décisifs.



La première saison est déjà annoncée, inscrite dans l'agenda 2015, de janvier à juin précisément. Les soirs prestigieux en semaine alternent avec des week ends familiaux dont l'offre diversifiée et décomplexée se vend sous forme d'un pass (pas plus cher qu'une place de cinéma…). On jugera sur pièce. Du symphonique à l'électro pop, de Beethoven, Mahler, Wagner Stravinsky et Ravel, sans omettre les concertos de Haydn et de Mozart, tous les répertoires sont présents car y figurent aussi une Nuit du rãga, le Béjart Ballet Lausanne, et les madrigaux de Monteverdi qu'il faut désormais entendre par Les

Arts Florissants… ; mais c'est surtout dans l'originalité des formes du concert, dans la conception même de l'événement artistique que la Philharmonie entend séduire pour convaincre (la prochaine exposition dédiée à David Bowie, les 100 pianos réunis autour de Lang Lang en témoignent)… Alors, cirque musical et illusion marketing ou vivier expérimental et pépinière de talents ? L'éclectisme et l'inventivité fusionnées à la qualité feront-elles recette ? C'est tout le mal que nous souhaitons à la nouvelle salle parisienne qui pourrait bien changer notre rapport au classique. Après tout c'est là que nous attendons le nouveau site : enrichir profondément notre expérience musicale. D'emblée le menu d'ouverture durant le mois de janvier 2015 s'annonce très prometteur avec côté phalange à ne pas manquer : Les Arts Florissants dans un programme crucial, emblématique du geste et du répertoire de William Christie (le 16 janvier), mais aussi aux côtés des orchestres hexagonaux, deux formations à ne pas manquer : Daniel Barenboim et son West Eastern Divan Orchestra (le 19), et Gustavo Dudamel et l'Orquesta Simon Bolivar de Venezuela (le 25 janvier)… sans omettre La Création de Haydn par l'Orchestre de chambre de Paris (le 23) : des oeuvres et des interprètes désignés pour mesurer l'acoustique de la « Grande Salle »…

12 concerts événements pour l'ouverture …

Parmi ses temps forts, voici les 12 événements de janvier 2015 (premier mois inaugural de la Philharmonie de Paris) que CLASSIQUENEWS a repérés au sein de **la première saison de la Philharmonie de Paris** :

Ouverture de saison et inauguration du lieu **les 14 et 15 janvier, 20h30** : deux soirées de gala : L'Orchestre de Paris sous la direction de Paavo Järvi (Grande salle Philharmonie 1 : programme dévoilé au dernier moment sur le site de la Philharmonie de Paris :

Le 16 janvier : William Christie et Les Arts Florissants jouent les perles du Baroque Français, un répertoire d'autant mieux défendu qu'ils le chantent depuis des années… MA Charpentier (Te Deum), Mondonville (Motet : In exigu Israel), Rameau : Les Sauvages (Les Indes Galantes).

Samedi 17 et dimanche 18 janvier : week end Portes Ouvertes

Le 17 janvier : Lang Lang joue le 2ème Concerto pour piano de Prokofiev (20h30)

Le 18 janvier, 11h : concert en famille (programme de ce concert surprise, dévoilé au dernier moment)

Lundi 19 janvier, 20h30 : Daniel Barenboim dirige son orchestre West-Eastern Divan orchestra : Boulez (Dérive 2), Ravel (Rhapsodie espagnole, Alborada del grazioso, Pavane pour une infante défunte, Boléro):

Le 20 janvier : récital Hélène Grimaud, piano (20h30). Programme autour de l'eau… la pianiste Hélène Grimaud célèbre l'élément vital, or liquide… Berio, Schubert/Liszt, Ravel, Albéniz, Fauré, Debussy…

Le 23 janvier : La Création de Haydn, oratorio. Accentus, Orchestre de chambre de Paris. Thomas Zehetmair, direction

Dimanche 25 janvier, 16h30 : Gustavo Dudamel et l'Orquesta Sinfónica Simón Bolivar de Venezuela : Symphonie n°5 de Mahler.

Mardi 27 janvier, 20h30 : Orchestre nat Île de France. Enrique Mazzola, direction. Falla, Clyne (création), Britten, Bizet…

Jeudi 29 janvier : Orchestre de Paris, Christophe von Dohnanyi. Till Fellner, piano. Arabella Steinbacher, violon. Beethoven : Concerto pour piano n°4, Dvorak : Symphonie du Nouveau Monde, n°9.

Samedi 31 janvier à partir de 18h : Nuit du Raga, grands maîtres de l'Inde, dans le cadre du week end spécial « Inde ». Pandit Hariprasad Chaurasia (flûte), Rakesh Chaurasia (flûte), Ustad Amjad Ali Khan, sarod…

Toutes les infos et les modalités de réservation sur **le site de la Philharmonie de Paris**

